

SAISON
2022
2023

THÉÂTRE LYRIQUE

Où je vais la nuit

D'après *Orphée et Eurydice* de Gluck
Jeanne Desoubaux



Photo © Thierry Laporte

MAI
MERCREDI 10
20H30

1H15
GRANDE SALLE
TARIF B
DÈS 14 ANS

Théâtre
Angoulême
SCÈNE NATIONALE



Librement adapté de l'opéra *Orphée et Eurydice* de **Christoph Willibald Gluck**

Mise en scène **Jeanne Desoubeaux**

Costumes et scénographie **Cécilia Galli** assistée de **François Gauthier-Lafaye** et **Claire Fabre**

Direction musicale **Jérémy Arcache** et **Benjamin d'Anfray**

Collaboration artistique **Martial Pauliat**

Arrangements **Maurice et les autres**

Création lumières **Thomas Coux**

Création sonore **Warren Dongué** en collaboration avec **Jérémy Arcache**

Régie générale **Jori Desq** assisté de **Paul Amiel** et **François Gauthier-Lafaye**

Administration / Production **Léonie Lenain** assistée de **Blanche Rivière**

Régisseur son **François Lanièce**

Régisseur plateau **Redha Medjahed**

Stagiaire costume **Lily Barteaux**

Construction décor/costumes

Théâtre de Lorient, Ateliers du Théâtre de l'Union-Alain Pinochet, Simon Roland

Avec

Jérémy Arcache - *Nikita*

Benjamin d'Anfray - *Simon*

Claude Lastère – *Odette/Orphée*

Agathe Peyrat – *Eugénie/Eurydice*

Production : Compagnie Maurice et les autres

Coproduction : Théâtre de l'Union CDN de Limoges (87) ; Scène Nationale d'Orléans (45) ; Fonds de soutien à la production de S'il vous plaît, Scène Conventionnée de Thouars / Les 3T, Scène Conventionnée de Châtellerauld / Scènes de Territoire, Scène Conventionnée de l'agglomération du Bocage Bressuirais ; Le Gallia Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national – art et création de Saintes (17) ; Théâtre de Caen (14) ; Opéra National de Bordeaux (33) ; OARA – Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine.

Avec le soutien du Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National (56), du Théâtre du Cloître, Bellac (87), de L'Abbaye aux Dames de Saintes (17), de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE# Auvergne-Rhône-Alpes.

Avec l'aide à la création de la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

La compagnie Maurice et les autres est soutenue et financée pour son projet par la Région Nouvelle-Aquitaine.

Remerciements à Véronique Atlan Fabre pour sa collaboration à la production et tournée du spectacle.

Où se passe notre histoire ? Et à quelle époque ? C'est le privilège des légendes d'être sans âge. Comme il vous plaira.

Orphée, Jean Cocteau, 1950

Orphée est un musicien. Eurydice, sa femme, est nymphe. Le jour de leurs noces, elle est mordue par un serpent et meurt aussitôt. Orphée désespéré obtient des dieux l'autorisation d'aller la chercher aux enfers. La seule condition est que leurs deux regards ne se croisent jamais. Il échoue, il la regarde, et Eurydice meurt une seconde fois.

L'opéra de Gluck (1762) a la puissance des chefs d'œuvres, de ceux qui disent l'essentiel. La musique retranscrit avec justesse le vertige de la perte. C'est pour moi, aujourd'hui, un opéra sur le deuil, la rupture, le désamour. Mais demain il me racontera autre chose. Orphée et Eurydice nous parle à chaque moment de notre vie, indéfiniment, inlassablement. C'est cette force là que je souhaite partager avec un public, avec joie, humour, générosité, sans lourdeur ni surplomb, avec une simplicité proche de ce qui fait nos vies, entre drames et légèretés.

L'opéra de Christoph Willibald Gluck, *Orphée et Eurydice*, composé en 1762, m'accompagne depuis maintenant plusieurs années. Au long de mon parcours, j'ai pu l'entendre, le danser, le voir se créer, le mettre en scène par extraits. Avec ma collaboratrice (costumes et scénographie) Cécilia Galli, nous avons eu à deux reprises l'occasion de réfléchir à la représentation scénique d'une telle histoire. Il existe plusieurs versions de l'opéra de Gluck ; dans la version italienne, Eurydice meurt une seconde fois, point. Dans la version française, Eurydice meurt une seconde fois, mais, tradition française oblige, l'Amour revient au troisième acte pour orchestrer le happy end : il ressuscite à nouveau Eurydice.

Ce mythe ne cesse d'être repris et adapté. Il ne cesse d'interroger. Philosophiquement d'abord : comment penser la mort ? Artistiquement, avec la question du regard : quel est le point de vue ? Métaphoriquement, encore : c'est quoi, ne pas se retourner sur qui on aime ? Dans notre cas, scéniquement : quel espace pour représenter les enfers ? Comment faire co-exister ces deux mondes ? Et d'ailleurs, l'autre monde est-il notre monde ? D'où vient Orphée au juste ? Les questions sont nombreuses, les réponses sont multiples.

Mon intuition se porte autour de la voix. Orphée est le musicien. Mais quelle est sa musique ? Quelle est sa voix ? Avec la compagnie Maurice et les autres, nous avons maintenant l'habitude de mêler, sur le plateau, des chanteurs lyriques à des comédiens-chanteurs non lyriques. Ici, je souhaite explorer cette intuition de départ : si Orphée a une voix non lyrique, et Eurydice, une voix lyrique, deux espaces distincts se font entendre, et ce, seulement par la voix. Les Enfers deviennent alors un espace dans lequel on s'exprime comme ça : lyriquement. Orphée peut alors être le personnage-miroir du public, celui qui a la voix la plus proche de la nôtre, et la voix d'Eurydice, dans les Enfers, apparaître comme la voix étrangère, lointaine, d'un autre temps, d'un autre lieu.

Orphée et Eurydice raconte quelque chose d'absolument universel. Selon moi, il s'agit d'un mythe sur le désamour, sur la rupture, sur le deuil. Selon Roland Barthes, c'est un mythe qui raconte davantage une manière d'aimer : ne pas se retourner sur qui on aime, c'est ne pas vouloir saisir l'autre – est-ce seulement possible ? Céline Sciamma dans *Portrait de la jeune fille en feu* raconte encore autre chose : ce qui semble l'obséder, c'est le regard. Dans *Le regard féminin*, une révolution à l'écran d'Iris Brey, elle conclue, à propos de ce film, « [Orphée] fait un choix, le choix du poète et non celui de l'amoureux » : le choix du souvenir d'Eurydice. » Le travail collectif de ces trois femmes [les trois héroïnes du film de Sciamma] interrogeant une œuvre dont on pense déjà connaître le sens met en abyme ce que le regard féminin peut effectuer en tant qu'outil théorique lorsqu'on analyse un film. Lui donner un nouveau souffle. » Humblement, à ma manière, je souhaite m'emparer à mon tour de ce que pourrait raconter *Orphée et Eurydice*. Je sais aussi que c'est en créant ce spectacle que je saurai mieux ce qu'il raconte, grâce à ce que chaque spectateur pourra ou voudra voir de là où il se trouve : s'il vient de tomber amoureux, s'il se sépare, s'il enterre quelqu'un... C'est un spectacle où je prends le pari que c'est le spectateur qui saura mieux dire de quoi il est question. Je suis en attente et curieuse de cet échange car c'est pour cela que je fais du théâtre. *Orphée et Eurydice* nous parle à chaque moment de notre vie, indéfiniment, inlassablement. Je souhaite partager cette expérience universelle avec un public, avec joie, avec humour, sans lourdeur, sans surplomb, avec générosité, avec une simplicité proche de ce qui fait nos vies, entre drames et légèretés.

Jeanne Desoubeaux

Prochainement



THÉÂTRE

MAI
SAMEDI 13 MAI
16H

Hansel & Gretel Et chantent en gretolant Caroline Arrouas



Dès 6 ans

Une adaptation du conte des Frères Grimm à découvrir en plein air, qui transforme habilement une fable inquiétante en un parcours ludique et joyeux.

Au jardin vert - Rdv à l'entrée face Cathédrale - entrée libre



DANSE ET MENTALISME

MAI
MARDI 16
MERCREDI 17
19H

Garden of Chance Christian Ubl & Kurt Demey



Dès 10 ans

Deux performeurs à l'âme d'enfant nous invitent dans un jardin extraordinaire. Ici, la magie pure croise la danse contemporaine. Un mélange improbable ? Pas avec Christian Ubl et Kurt Demey, deux artistes malicieux qui osent tout, pour notre plus grand plaisir !



THÉÂTRE

MAI
JEUDI 25
19H

Le Théorème du Pissenlit



Dès 9 ans

Yann Verburgh - Olivier Letellier

Mêlant théâtre, danse et cirque, le metteur en scène Olivier Letellier et l'auteur Yann Verburgh créent un grand spectacle sur la force de l'amitié et la liberté, convaincus qu'une simple parole peut engendrer d'incroyables conséquences face à l'injustice.



DANSE

MAI
MERCREDI 31 19H30
JUIN
JEUDI 1^{ER} 20H30

Kamuyot Ohad Naharin - Josette Baïz

Dès 8 ans

En manque de peps ? Foncez voir ce spectacle survitaminé, ode à la jeunesse et au pouvoir régénérant de la danse. Josette Baïz et ses jeunes danseurs de Grenade reprennent l'une des œuvres mythiques du chorégraphe israélien Ohad Naharin. Courez-y !



Réservations : 05 45 38 61 61/62



www.theatre-angouleme.org

